

LES INVESTISSEMENTS DANS LE COMPLEXE AGRICULTURE, PÊCHES ET TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC SE SONT ACCENTUÉS AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES

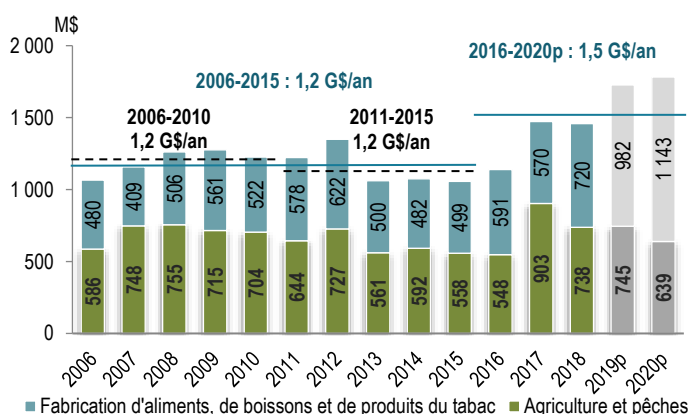
Dans le cadre de la Politique bioalimentaire 2018-2025 – *Alimenter notre monde*, les représentants de l'industrie bioalimentaire du Québec ont établi une cible d'investissement de 15 milliards de dollars (G\$) sur 10 ans (2016-2025) dans les secteurs de la production agricole, des pêches, de l'aquaculture et de la transformation bioalimentaire, c'est-à-dire 3 G\$ de plus qu'au cours de la période de 2006-2015. Lorsqu'on compare les investissements de 2016 à 2020 avec ceux de la période ciblée par la Politique bioalimentaire, on constate que les sommes investies dans le complexe agriculture, pêches et transformation bioalimentaire ont augmenté depuis cinq ans, mais plus particulièrement depuis les quatre dernières années. C'est le message principal de ce numéro de *BioClips*¹.

En raison de la sensibilité des investissements à la conjoncture et aux cycles économiques, parce qu'ils sont influencés par divers éléments (ex. : taux d'intérêt, prix, demande, disponibilité de la main-d'œuvre, politiques gouvernementales, valeur du dollar canadien, etc.) et qu'ils peuvent varier de façon importante d'une année à l'autre, les investissements ont été analysés de deux manières : annuellement ainsi que par moyenne de cinq ans.

INVESTISSEMENTS ANNUELS MOYENS DE 1,5 G\$ EN AGRICULTURE, DANS LES PÊCHES ET EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC

Pour le complexe agriculture, pêches et transformation bioalimentaire, la valeur des investissements de 2016 à 2020 s'est établie à 1,5 G\$ en moyenne annuelle, soit 31,5 % de plus qu'au cours de la période de 2011-2015 (1,2 G\$ par année). Cette hausse s'explique surtout par la croissance en transformation, mais une progression est également observée en agriculture et dans les pêches. Les investissements depuis cinq ans en agriculture et dans les pêches se sont chiffrés à 715 millions de dollars (M\$) par année en moyenne, une progression de 15,9 % par rapport aux années 2011-2015 (616 M\$ par année).

Figure 1. Investissements en agriculture, dans les pêches et en transformation bioalimentaire au Québec, en millions de dollars (M\$), de 2006 à 2020p



p : Données provisoires

Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, tableau 36-10-0096-01; estimations de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ); compilations et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

De 2016 à 2020, les investissements en transformation bioalimentaire, comprenant la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, se sont établis à 801 M\$ en moyenne annuelle, soit 49,4 % de plus que pour les cinq années précédentes (536 M\$ par année). Concernant l'année 2020, malgré le contexte de la pandémie de COVID-19, les dernières données pointent vers une croissance du complexe agriculture et transformation bioalimentaire par rapport à 2019.

À propos des données sur les investissements

Les données sur les investissements présentées dans ce numéro de BioClips comprennent les dépenses pour la construction de bâtiments non résidentiels, pour des travaux de génie, pour de la machinerie et du matériel ainsi que pour des produits de propriété intellectuelle.

Les données de 2019 et 2020 sont provisoires et sont sujettes à être révisées au cours des prochains mois. Elles sont à utiliser avec une certaine prudence et sont identifiées par un p dans les figures.

Pour l'agriculture et les pêches ainsi que pour la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, les données de 2006 à 2019 proviennent des Flux et stocks de capital fixe non résidentiel de Statistique Canada. Pour 2020, elles sont des estimations du MAPAQ et de l'ISQ, réalisées à partir des Flux et stocks de capital fixe non résidentiel et de l'Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations de Statistique Canada.

Pour le secteur tertiaire bioalimentaire, les données ont été estimées par le MAPAQ et l'ISQ à partir des Flux et stocks de capital fixe non résidentiel et de l'Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations de Statistique Canada. La qualité des données étant généralement moindre que pour l'agriculture ou la transformation bioalimentaire, elles sont à utiliser avec prudence.

1. Les informations présentées dans ce numéro de *BioClips* sont extraites d'un numéro du bulletin *BioClips* + qui devrait paraître au cours des prochaines semaines et qui couvrira différents aspects des investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec.

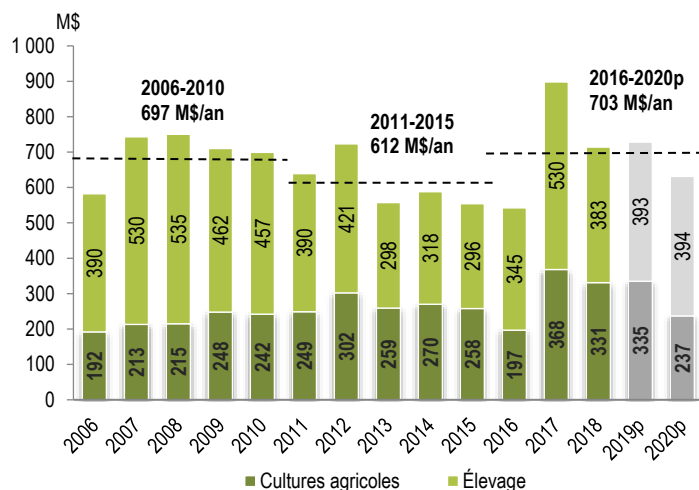
PROGRESSION DES INVESTISSEMENTS EN PRODUCTIONS VÉGÉTALES ET EN PRODUCTIONS ANIMALES SUR CINQ ANS

Les investissements des cultures agricoles ont atteint 294 M\$ en moyenne annuelle entre 2016 et 2020, en hausse de 9,7 % comparativement aux années 2011-2015 (268 M\$ par année) ou de 32,3 % par rapport à la période de 2006-2010 (222 M\$). Notons que des projets d'investissements majeurs ont été annoncés en 2020 en ce qui a trait aux cultures en serre.

De leur côté, les investissements dans les productions animales ont repris depuis quatre ans et se sont établis à 409 M\$ en moyenne par année de 2016 à 2020, une progression de 18,7 % par rapport à la période de 2011-2015 (345 M\$ par année). Cependant, ils n'ont pas retrouvé leur niveau de la période de 2006-2010 (475 M\$).

Pour l'ensemble de l'agriculture, les investissements se sont élevés à 703 M\$ en moyenne annuelle entre 2016 et 2020, ce qui représente 14,8 % de plus que la moyenne observée de 2011 à 2015 (612 M\$ par année) et une valeur légèrement supérieure à celle de 2006 à 2010 (697 M\$).

Figure 2. Investissements en cultures agricoles et en élevage au Québec, en millions de dollars (M\$), de 2006 à 2020p



Source : Se référer à la figure 1.

HAUSSE DES INVESTISSEMENTS EN TRANSFORMATION, AUTANT EN FABRICATION D'ALIMENTS QU'EN FABRICATION DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC

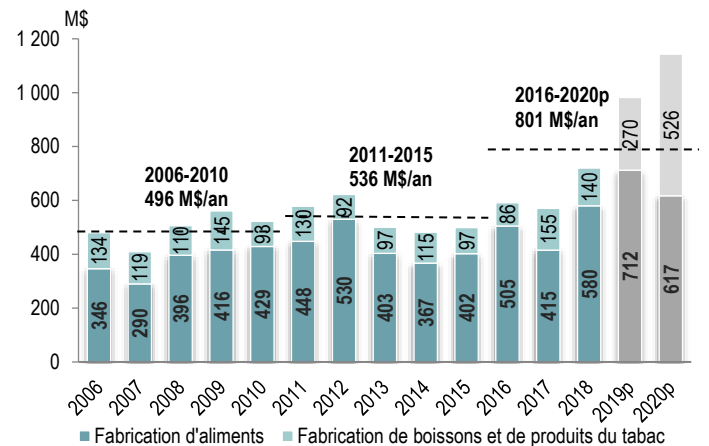
De 2016 à 2020, autant la transformation d'aliments que celle de boissons et de produits du tabac ont connu des investissements supérieurs à ceux des périodes précédentes comparables.

Concernant les aliments, les investissements se sont élevés à 566 M\$ en moyenne annuelle, une progression de 31,6 % par rapport aux années 2011-2015 (430 M\$ par année) ou de 50,7 % comparativement à la période de 2006-2010 (375 M\$).

Du côté des boissons et des produits du tabac, la hausse a été, toutes proportions gardées, plus élevée que dans le cas des aliments. La valeur annuelle moyenne a atteint 235 M\$ au cours de la période de 2016-2020, soutenue par des investissements majeurs dans les boissons. Cela représente une hausse de 121,7 % comparativement aux années 2011 à 2015 (106 M\$ par année) ou de 95,8 % par rapport à la période de 2006-2010 (120 M\$).

2. Dans ce numéro de BioClips, le secteur tertiaire bioalimentaire comprend les magasins d'alimentation, les grossistes agricoles et alimentaires ainsi que les services de restauration et débits de boissons.

Figure 3. Investissements en fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, en millions de dollars (M\$), de 2006 à 2020p

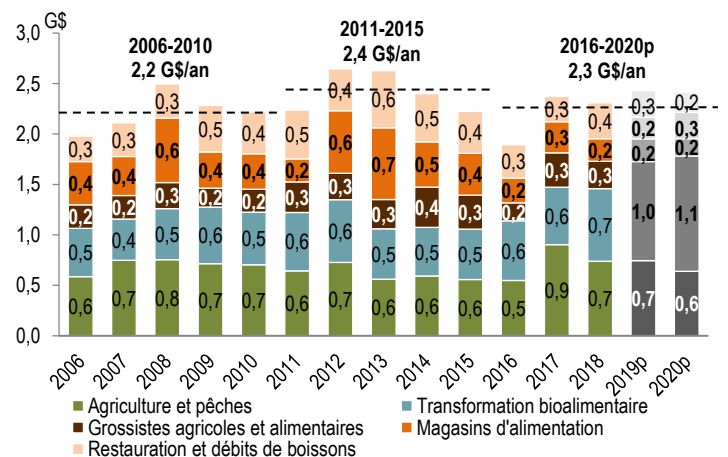


Source : Se référer à la figure 1.

INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC TOTALISANT PLUS DE 2 G\$ AVEC LE SECTEUR TERTIAIRE²

Avec le secteur tertiaire, le total des investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec s'est élevé en moyenne à 2,3 G\$ de 2016 à 2020. C'est un peu plus qu'entre 2006 et 2010 (2,2 G\$ en moyenne annuelle), mais légèrement moins qu'entre 2011 et 2015 (2,4 G\$). En 2020, dans le sillage de la pandémie, un recul des investissements du secteur tertiaire par rapport à 2019 a été enregistré, tandis que le total a peu bougé pour l'industrie bioalimentaire dans son ensemble, selon les dernières données.

Figure 4. Investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec, en milliards de dollars (G\$), de 2006 à 2020p



Source : Se référer à la figure 1.

Alors que les investissements en agriculture, dans les pêches et en transformation bioalimentaire se sont accrus au cours des périodes à l'étude, ceux du secteur tertiaire sont passés de 1,3 G\$ de 2011 à 2015 à 0,8 G\$ en moyenne par année entre 2016 et 2020. Bien que les contraintes liées au contexte pandémique aient durement affecté les activités dans des domaines comme la restauration, le recul observé dans le secteur tertiaire s'est amorcé au milieu de la dernière décennie. Notons par ailleurs que les années 2012 à 2015 ont donné lieu à des investissements importants dans les magasins d'alimentation, marqués par des rénovations dans les épiceries des grands détaillants alimentaires.